ANX310 · ANNEXES DÉDIÉES

Les paraboles de Jésus : la justice divine, la récompense et la responsabilité devant Dieu

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus présentent la justice divine comme une réalité qui dépasse les évaluations humaines. Elles révèlent que Dieu juge…

LECTURE
44 min

RÉFÉRENCES
29

LIVRES CITÉS
9

PUBLIÉE
17/11/2026

MISE À JOUR
17/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : la justice de Dieu dans l'enseignement parabolique 3
2. La justice divine dans l'Ancien Testament 3
3. Jésus et l'accomplissement de la justice 4
4. La justice et la miséricorde : deux réalités complémentaires 4
5. Les ouvriers de la vigne : le contexte de la récompense 5
6. Le contrat des premiers ouvriers 5
7. La générosité envers les derniers ouvriers 6
8. Les premiers et les derniers 6
9. La récompense dans les paraboles de Jésus 7
10. Les talents : une responsabilité proportionnée 7
11. La même approbation pour des responsabilités différentes 8
12. Le troisième serviteur : la responsabilité de l'inaction 9
13. Les mines : la récompense et l'exercice de l'autorité 9
14. La récompense et la souveraineté divine 10
15. Le serviteur fidèle et prudent : la récompense d'une gestion juste 10
16. Le mauvais serviteur : l'abus de pouvoir 11
17. Le juge inique : l'injustice humaine face à la justice divine 11
18. La veuve et la défense des personnes vulnérables 12
19. Le pharisien et le publicain : la justice selon les apparences 12
20. La justification et la grâce 13
21. Le serviteur impitoyable : la justice et le pardon 13
22. La dette immense : une image de l'incapacité humaine 14
23. Le pardon reçu et le pardon accordé 14
24. Le riche et Lazare : le renversement des situations 15
25. La justice divine et les inégalités humaines 15
26. Le jugement selon les œuvres 16
27. La responsabilité proportionnée à la connaissance reçue 16
28. La justice divine et la fidélité dans les petites choses 17
29. La justice divine et l'absence de favoritisme 17
30. La justice divine et le jugement final 18
31. La justice divine et la croix de Jésus-Christ 18
32. Tableau comparatif des principales paraboles de la justice et de la récompense 19
33. Les erreurs d'interprétation à éviter 19

34. Conséquences pour les quarante études individuelles 20
35. Conclusion de l’annexe 20
Lexique 22

1. Introduction : la justice de Dieu dans l’enseignement parabolique

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus présentent la justice divine comme une réalité qui dépasse les évaluations humaines. Elles révèlent que Dieu juge avec droiture, récompense la fidélité et appelle chacun à rendre compte de sa conduite.

La justice de Dieu occupe une place essentielle dans l'enseignement de Jésus.

Elle apparaît dans les déclarations directes du Sermon sur la montagne, dans les controverses avec les responsables religieux et dans plusieurs paraboles.

Cependant, les paraboles présentent cette justice sous des aspects parfois surprenants.

Les ouvriers de la vigne reçoivent une rémunération identique malgré des durées de travail différentes.

Les serviteurs fidèles reçoivent des responsabilités supplémentaires.

Un publicain repentant est déclaré justifié, tandis qu'un pharisien satisfait de sa propre conduite ne reçoit pas la même approbation.

Une veuve obtient finalement justice auprès d'un magistrat qui ne respecte ni Dieu ni les hommes.

Ces récits montrent que la justice divine ne peut être réduite aux critères humains de mérite, de réputation ou de position sociale.

Cependant, ils ne présentent pas Dieu comme arbitraire.

Au contraire, ils révèlent sa fidélité, sa souveraineté et sa parfaite connaissance des hommes.

L'étude de ces paraboles permet de comprendre les relations entre la justice, la grâce, la récompense et la responsabilité.

2. La justice divine dans l’Ancien Testament

Résumé du paragraphe : L’Ancien Testament présente Dieu comme parfaitement juste. Ses jugements reposent sur la vérité et sa justice s’accompagne de miséricorde.

Deutéronome 32.4 présente Dieu comme un rocher dont les œuvres sont parfaites et les voies justes.

Abraham reconnaît également cette vérité lorsqu'il demande si le juge de toute la terre n'exercera pas la justice (Genèse 18.25).

Les Psaumes développent fréquemment ce thème.

Le Psaume 89.15 associe la justice et le droit au fondement du trône divin.

Le Psaume 145.17 affirme que le Seigneur est juste dans toutes ses voies.

Les prophètes dénoncent également l'injustice humaine.

Ésaïe, Jérémie, Amos et Michée rappellent que Dieu exige une conduite conforme à sa justice.

Cependant, l'Ancien Testament associe régulièrement cette justice à la miséricorde.

Exode 34.6-7 présente Dieu comme compatissant et miséricordieux, tout en affirmant qu'il ne tient pas le coupable pour innocent sans jugement.

Cette double perspective éclaire les paraboles de Jésus.

3. Jésus et l’accomplissement de la justice

Résumé du paragraphe : Jésus présente la justice comme une réalité qui dépasse l’observance extérieure. Elle concerne les intentions, les dispositions du cœur et l’obéissance véritable à Dieu.

Matthieu 5.20 rapporte une déclaration importante.

Jésus affirme que la justice de ses disciples doit dépasser celle des scribes et des pharisiens.

Cette affirmation appartient au contexte du Sermon sur la montagne.

Jésus y montre que l'obéissance à Dieu ne peut être réduite à une conformité extérieure.

Il évoque la colère, la convoitise, la vérité des paroles, l'amour des ennemis et la sincérité religieuse.

Ces enseignements permettent de comprendre plusieurs paraboles.

Le pharisien et le publicain présentent deux attitudes différentes devant Dieu.

Les deux fils montrent qu'une déclaration favorable ne remplace pas l'obéissance.

Les deux maisons révèlent que l'écoute de la Parole doit conduire à sa mise en pratique.

La justice véritable concerne donc l'ensemble de l'existence.

4. La justice et la miséricorde : deux réalités complémentaires

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus ne présentent pas la justice et la miséricorde comme des réalités opposées. Elles montrent que Dieu demeure juste tout en manifestant sa grâce envers les pécheurs.

La parabole du serviteur impitoyable présente un maître qui remet une dette considérable.

Cependant, ce même maître condamne ensuite le serviteur qui refuse de faire preuve de miséricorde envers son compagnon.

La parabole du fils perdu présente un père accueillant son fils repentant.

Cependant, cet accueil ne signifie pas que les fautes du fils seraient considérées comme bonnes.

La parabole des ouvriers de la vigne montre également qu'un maître peut respecter ses engagements tout en faisant preuve de générosité.

Ces récits soulignent une vérité fondamentale.

La miséricorde divine ne constitue pas une injustice.

Elle révèle la bonté de Dieu envers ceux qui ne peuvent se prévaloir de leurs propres mérites.

Cependant, la grâce ne supprime pas l'appel à la repentance et à l'obéissance.

5. Les ouvriers de la vigne : le contexte de la récompense

Résumé du paragraphe : La parabole des ouvriers de la vigne appartient à un enseignement concernant la récompense des disciples. Elle répond notamment aux interrogations suscitées par le renoncement à suivre Jésus.

Matthieu 19.27 rapporte une question de Pierre.

Il rappelle que les disciples ont tout quitté pour suivre Jésus.

Il demande ce qu'ils recevront en retour.

Jésus répond en annonçant une récompense.

Cependant, il ajoute que plusieurs des premiers seront les derniers et plusieurs des derniers seront les premiers.

La parabole des ouvriers de la vigne suit immédiatement cette déclaration.

Elle doit donc être interprétée dans ce contexte.

Elle ne constitue pas seulement une réflexion sur les relations entre employeurs et salariés.

Elle concerne la manière dont les hommes évaluent la récompense divine.

Elle avertit particulièrement contre la tentation de comparer ses mérites à ceux des autres.

6. Le contrat des premiers ouvriers

Résumé du paragraphe : Les premiers ouvriers acceptent de travailler pour un denier. Le maître respecte cet engagement, ce qui montre que sa générosité envers les autres ne repose pas sur une injustice.

Matthieu 20.1-2 présente un propriétaire qui engage des ouvriers dès le matin.

Il convient avec eux d'un denier pour la journée.

Les ouvriers acceptent cet accord.

Le propriétaire les envoie dans sa vigne.

Cette précision possède une importance particulière.

Le salaire est convenu avant le commencement du travail.

Lorsque les ouvriers reçoivent finalement leur denier, le maître respecte donc sa promesse.

La difficulté apparaît uniquement lorsqu'ils découvrent que les derniers engagés reçoivent la même somme.

Leur mécontentement résulte d'une comparaison.

Ils ne reçoivent pas moins que ce qui avait été convenu.

Ils estiment cependant que les autres auraient dû recevoir davantage ou qu'eux-mêmes auraient dû obtenir une rémunération supérieure.

La parabole révèle ainsi le danger d'une conception comparative de la récompense.

7. La générosité envers les derniers ouvriers

Résumé du paragraphe : Le propriétaire choisit de donner aux derniers ouvriers autant qu'aux premiers. Cette décision souligne sa générosité et sa liberté de disposer de ses biens.

Le propriétaire engage des ouvriers à différentes heures.

Certains travaillent presque toute la journée.

D'autres commencent beaucoup plus tard.

Cependant, lorsque vient le moment du paiement, tous reçoivent un denier.

Cette décision provoque la protestation des premiers.

Le maître leur rappelle qu'il n'a pas commis d'injustice.

Il leur donne ce qui avait été convenu.

Il affirme également sa liberté d'être généreux envers les derniers.

La parabole montre donc que la bonté divine dépasse les calculs fondés sur la comparaison des mérites.

Cependant, elle ne signifie pas que Dieu agirait sans justice.

Le propriétaire respecte son engagement.

Sa générosité envers certains ne constitue pas une faute envers les autres.

8. Les premiers et les derniers

Résumé du paragraphe : La formule concernant les premiers et les derniers remet en question les hiérarchies humaines. Elle montre que la place dans le Royaume ne dépend pas uniquement des évaluations sociales ou religieuses.

Matthieu 19.30 et 20.16 encadrent la parabole par une déclaration concernant les premiers et les derniers.

Cette répétition possède une fonction importante.

Elle oriente l'interprétation.

Les hommes peuvent considérer certaines personnes comme particulièrement méritantes.

Ils peuvent également estimer que d'autres occupent une place secondaire.

Cependant, le jugement divin ne dépend pas de ces classements.

La parabole invite donc à l'humilité.

Elle avertit contre l'orgueil spirituel.

Elle montre également que la générosité divine ne doit pas provoquer l'envie.

Cependant, il serait excessif d'en conclure que toutes les distinctions de responsabilité ou de récompense disparaissent nécessairement.

D'autres paraboles présentent des responsabilités différentes.

L'enseignement doit donc être compris dans son contexte propre.

9. La récompense dans les paraboles de Jésus

Résumé du paragraphe : Plusieurs paraboles présentent une récompense accordée aux serviteurs fidèles. Cette récompense manifeste l'approbation du maître et souligne l'importance de la responsabilité humaine.

Les talents et les mines accordent une place importante à la récompense.

Dans Matthieu 25.21, le maître félicite un serviteur fidèle.

Il lui confie davantage de responsabilités.

Il l'invite également à entrer dans sa joie.

Luc 19 présente des récompenses liées à la fidélité des serviteurs.

Ces récits montrent que la conduite humaine possède une importance réelle devant Dieu.

Cependant, la récompense ne doit pas être comprise comme une preuve que l'homme pourrait mériter le salut indépendamment de la grâce.

Les serviteurs agissent à partir de ressources qui leur ont été confiées.

Leur fidélité consiste à gérer correctement ce qui appartient au maître.

Cette distinction est essentielle.

La récompense souligne l'approbation divine.

Elle ne transforme pas Dieu en débiteur de l'homme.

10. Les talents : une responsabilité proportionnée

Résumé du paragraphe : La parabole des talents montre que les responsabilités confiées aux serviteurs ne sont pas identiques. Cependant, chacun doit répondre de ce qu'il a reçu.

Matthieu 25.14-30 présente un maître qui confie ses biens à trois serviteurs.

Le premier reçoit cinq talents.

Le deuxième en reçoit deux.

Le troisième en reçoit un.

Le texte précise que cette répartition tient compte de leurs capacités respectives.

Les sommes confiées sont donc différentes.

Cependant, tous les serviteurs doivent agir avec fidélité.

Les deux premiers font fructifier les biens reçus.

Ils obtiennent une approbation comparable.

Le troisième cache son talent.

Il est condamné pour son inaction.

La parabole souligne ainsi que la fidélité ne dépend pas uniquement de la quantité reçue.

Elle concerne la manière dont chacun répond à sa responsabilité.

11. La même approbation pour des responsabilités différentes

Résumé du paragraphe : Dans la parabole des talents, les deux premiers serviteurs reçoivent une approbation formulée de manière identique. Cette particularité souligne la valeur de la fidélité plutôt que la seule importance des résultats.

Le premier serviteur a reçu cinq talents.

Il en gagne cinq autres.

Le deuxième en a reçu deux.

Il en gagne également deux autres.

Leurs résultats ne sont donc pas identiques en valeur absolue.

Cependant, le maître adresse à chacun une félicitation comparable.

Il les reconnaît comme de bons et fidèles serviteurs.

Cette particularité possède une portée importante.

La fidélité ne se mesure pas uniquement à la quantité des ressources disponibles.

Elle concerne la réponse apportée à la mission confiée.

Cependant, la parabole ne signifie pas que tous les croyants recevront nécessairement des responsabilités identiques.

Elle montre principalement que le maître reconnaît la fidélité de chacun.

12. Le troisième serviteur : la responsabilité de l’inaction

Résumé du paragraphe : Le troisième serviteur ne dissipe pas l’argent reçu, mais il refuse de le faire fructifier. La parabole révèle que l’inaction peut constituer une forme d’infidélité.

Le troisième serviteur reçoit un talent.

Il décide de le cacher dans la terre.

Lorsque le maître revient, il lui rend la somme initiale.

Il n'a donc pas perdu matériellement le talent.

Cependant, il n'a pas accompli la mission attendue.

Il explique son comportement par la peur.

Le maître lui reproche son inaction.

Cette situation révèle que la fidélité ne consiste pas uniquement à éviter les fautes manifestes.

Elle implique également d'accomplir les responsabilités confiées.

Cependant, la parabole ne doit pas être transformée en une obligation de rechercher constamment des performances mesurables.

Son objectif concerne la fidélité envers le maître.

Les résultats matériels du récit servent cette comparaison.

13. Les mines : la récompense et l’exercice de l’autorité

Résumé du paragraphe : La parabole des mines présente des serviteurs récompensés par des responsabilités différentes. Elle associe la fidélité présente à l’exercice futur d’une autorité.

Luc 19.11-27 présente un homme de haute naissance qui confie des mines à ses serviteurs.

À son retour, il examine leur gestion.

Le premier annonce que sa mine en a rapporté dix.

Il reçoit autorité sur dix villes.

Le deuxième annonce que sa mine en a rapporté cinq.

Il reçoit autorité sur cinq villes.

Cette différence constitue une particularité du récit.

La récompense est liée à la fidélité manifestée.

Cependant, la parabole ne fournit pas une description exhaustive de l'organisation future du Royaume.

Elle utilise des responsabilités politiques pour illustrer la reconnaissance accordée aux serviteurs.

Son enseignement principal concerne la fidélité pendant l'attente du retour du roi.

14. La récompense et la souveraineté divine

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que Dieu demeure souverain dans la distribution des récompenses. Cette souveraineté ne s’oppose pas à sa justice.

Les ouvriers de la vigne soulignent la générosité du propriétaire.

Les talents présentent une reconnaissance de la fidélité.

Les mines évoquent des responsabilités différentes.

Ces récits peuvent sembler présenter des principes opposés.

Cependant, ils concernent des aspects distincts de l'enseignement de Jésus.

La parabole des ouvriers de la vigne avertit contre les comparaisons fondées sur le mérite.

Les talents et les mines soulignent la responsabilité des serviteurs.

Ces enseignements ne doivent pas être artificiellement opposés.

Ils révèlent que Dieu demeure libre dans l'exercice de sa grâce.

Ils montrent également qu'il reconnaît la fidélité.

La souveraineté divine ne signifie donc pas l'arbitraire.

Elle s'exerce conformément à sa justice et à sa sagesse.

15. Le serviteur fidèle et prudent : la récompense d’une gestion juste

Résumé du paragraphe : La parabole du serviteur fidèle et prudent présente la responsabilité comme un service exercé au bénéfice des autres. La fidélité implique une gestion juste et attentive.

Matthieu 24.45-51 présente un serviteur chargé de prendre soin de la maisonnée.

Il doit distribuer la nourriture au moment convenable.

Le maître revient et constate sa fidélité.

Il lui confie alors davantage de responsabilités.

Cependant, le récit présente également un mauvais serviteur.

Celui-ci profite de l'absence du maître.

Il maltraite ses compagnons.

Il adopte une conduite désordonnée.

La parabole révèle que la responsabilité ne doit pas devenir un instrument d'oppression.

Le serviteur fidèle accomplit sa mission au bénéfice de ceux qui lui sont confiés.

Cette dimension possède une importance particulière pour les responsables spirituels.

L'autorité doit être exercée avec fidélité et justice.

16. Le mauvais serviteur : l’abus de pouvoir

Résumé du paragraphe : Le mauvais serviteur utilise l’absence du maître pour exercer une domination injuste. La parabole condamne l’abus de responsabilité.

Dans Matthieu 24.48-49, le mauvais serviteur considère que son maître tarde.

Il commence à battre ses compagnons.

Il mange et boit avec les ivrognes.

Cette conduite révèle une transformation profonde de son attitude.

Il ne considère plus sa responsabilité comme un service.

Il l'utilise pour satisfaire ses propres intérêts.

Cependant, le maître revient à un moment inattendu.

Le jugement révèle alors la gravité de son comportement.

La parabole présente ainsi une relation entre l'autorité et la responsabilité.

Celui qui reçoit une mission ne devient pas propriétaire des personnes qui lui sont confiées.

Il demeure responsable devant son maître.

Cette perspective rejoint les enseignements de Jésus concernant le service et l'humilité.

17. Le juge inique : l’injustice humaine face à la justice divine

Résumé du paragraphe : La parabole du juge inique présente un magistrat qui refuse initialement de rendre justice. Elle souligne, par contraste, la fidélité de Dieu envers ceux qui l’invoquent.

Luc 18.1-8 présente un juge qui ne craint pas Dieu et ne respecte personne.

Une veuve vient lui demander justice.

Il refuse pendant un certain temps.

Cependant, il finit par répondre.

Jésus utilise cette situation pour encourager ses disciples à prier sans se décourager.

La comparaison repose sur un contraste.

Le juge est injuste.

Dieu est juste.

Le juge agit pour mettre fin à une sollicitation.

Dieu entend les appels des siens.

La parabole révèle donc la certitude de la justice divine.

Cependant, elle montre également que cette justice peut être attendue.

L'absence d'une intervention immédiatement visible ne signifie pas que Dieu serait indifférent.

18. La veuve et la défense des personnes vulnérables

Résumé du paragraphe : La présence d'une veuve dans la parabole rappelle l'attention que les Écritures accordent aux personnes vulnérables. La justice divine ne se limite pas aux puissants.

L'Ancien Testament présente Dieu comme le défenseur des veuves et des orphelins.

Deutéronome 10.18 affirme qu'il leur fait droit.

Le Psaume 68.6 le présente également comme leur protecteur.

Les prophètes dénoncent les injustices commises contre les personnes vulnérables.

Dans Luc 18, la veuve réclame justice contre son adversaire.

Elle ne dispose pas nécessairement d'une influence sociale importante.

Cependant, sa demande demeure légitime.

La parabole montre que la justice ne doit pas dépendre uniquement de la puissance ou du prestige.

Elle révèle également que Dieu entend les appels de ceux qui se confient en lui.

Cette perspective appartient à l'ensemble du témoignage biblique.

19. Le pharisien et le publicain : la justice selon les apparences

Résumé du paragraphe : La parabole du pharisien et du publicain révèle que les apparences religieuses ne suffisent pas pour être déclaré juste devant Dieu.

Luc 18.9-14 présente deux hommes qui montent au Temple pour prier.

Le pharisien rappelle ses pratiques religieuses.

Il se compare favorablement aux autres hommes.

Le publicain reconnaît son péché.

Il demande la miséricorde divine.

Jésus déclare que le publicain redescend justifié plutôt que le pharisien.

Cette conclusion renverse les attentes fondées sur la réputation sociale et religieuse.

Le publicain appartient à une catégorie fréquemment méprisée.

Cependant, il manifeste une disposition humble.

Le pharisien possède une apparence de fidélité.

Cependant, son orgueil révèle une attitude spirituelle problématique.

La parabole montre ainsi que Dieu connaît les dispositions du cœur.

20. La justification et la grâce

Résumé du paragraphe : La justification du publicain souligne l'importance de la miséricorde divine. Elle montre que l'homme ne peut se présenter devant Dieu en s'appuyant exclusivement sur ses propres mérites.

Le publicain ne présente aucune liste de bonnes œuvres.

Il reconnaît son péché.

Il demande à Dieu de lui être favorable.

Jésus affirme qu'il redescend justifié.

Cette déclaration possède une portée théologique importante.

Elle montre que la justice devant Dieu ne peut être obtenue par l'orgueil religieux.

Cependant, la parabole ne développe pas à elle seule tous les aspects de la doctrine de la justification.

D'autres passages du Nouveau Testament complètent cette perspective.

Romains 3.21-26 présente notamment la justice de Dieu manifestée par la foi en Jésus-Christ.

Ephésiens 2.8-10 souligne également le salut par grâce.

La parabole du pharisien et du publicain s'accorde avec cette perspective.

Elle révèle la nécessité de l'humilité et de la dépendance envers la miséricorde divine.

21. Le serviteur impitoyable : la justice et le pardon

Résumé du paragraphe : La parabole du serviteur impitoyable montre que celui qui reçoit une miséricorde considérable doit également manifester le pardon envers autrui.

Matthieu 18.23-35 présente un serviteur qui doit une dette immense à son maître.

Il ne peut la rembourser.

Il demande un délai.

Cependant, le maître va au-delà de cette demande.

Il lui remet sa dette.

Le serviteur rencontre ensuite un compagnon qui lui doit une somme beaucoup plus faible.

Il refuse de lui accorder la même miséricorde.

Il exige le paiement.

Lorsque le maître apprend cette conduite, il condamne le serviteur.

La parabole révèle une contradiction morale.

Celui qui a bénéficié d'un pardon considérable refuse de pardonner une dette beaucoup plus faible.

L'enseignement concerne la nécessité d'une miséricorde authentique.

22. La dette immense : une image de l’incapacité humaine

Résumé du paragraphe : L’importance de la dette dans la parabole du serviteur impitoyable souligne l’incapacité du débiteur à se libérer par ses propres moyens.

Matthieu 18.24 évoque une dette de dix mille talents.

Cette somme représente une richesse considérable.

Elle dépasse largement les ressources ordinaires d'un serviteur.

Le récit souligne donc l'impossibilité pratique de rembourser la dette.

Le maître décide cependant de l'annuler.

Cette décision manifeste une miséricorde exceptionnelle.

La parabole utilise ainsi une différence de grandeur.

La dette remise est immense.

La dette réclamée ensuite par le serviteur est beaucoup plus faible.

Cette disproportion constitue un élément central de l'enseignement.

Elle montre que celui qui reçoit une grâce considérable ne doit pas refuser toute miséricorde envers autrui.

23. Le pardon reçu et le pardon accordé

Résumé du paragraphe : La parabole du serviteur impitoyable associe le pardon divin à la disposition du croyant envers les autres. Elle condamne l’incohérence d’une personne qui demande la miséricorde tout en la refusant.

Le serviteur reçoit une remise de dette exceptionnelle.

Cependant, il refuse d'accorder un délai à son compagnon.

Il le fait jeter en prison.

Cette conduite provoque l'indignation des autres serviteurs.

Le maître lui reproche de ne pas avoir eu pitié de son compagnon.

La parabole se termine par un avertissement concernant le pardon accordé du fond du cœur.

Cet enseignement rejoint Matthieu 6.14-15.

Jésus y associe le pardon reçu de Dieu au pardon accordé aux autres.

Cependant, cette exigence ne signifie pas que toute faute humaine doit demeurer sans conséquence.

Elle concerne la disposition du cœur et le refus de nourrir une attitude impitoyable.

24. Le riche et Lazare : le renversement des situations

Résumé du paragraphe : Le récit du riche et de Lazare présente un renversement après la mort. Il avertit contre l'indifférence envers la souffrance d'autrui et rappelle la gravité du jugement.

Luc 16.19-31 présente un homme riche vivant dans le luxe.

À sa porte se trouve un pauvre nommé Lazare.

Celui-ci souffre et désire se nourrir des miettes tombant de la table du riche.

Après leur mort, leurs situations sont inversées.

Lazare est présenté auprès d'Abraham.

Le riche se trouve dans les tourments.

Cette situation révèle la gravité de l'indifférence.

Cependant, le récit ne signifie pas que la richesse entraînerait automatiquement la condamnation.

Il ne signifie pas davantage que la pauvreté garantirait le salut.

Son contexte concerne l'usage des richesses et la responsabilité devant Dieu.

La conclusion souligne également la nécessité d'écouter Moïse et les prophètes.

25. La justice divine et les inégalités humaines

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que les situations sociales présentes ne constituent pas une mesure définitive de la valeur spirituelle des personnes. Le jugement divin peut renverser les évaluations humaines.

Le riche et Lazare présentent deux conditions sociales opposées.

Les ouvriers de la vigne appartiennent à des groupes engagés à différentes heures.

Le pharisien et le publicain possèdent des réputations religieuses différentes.

Ces récits montrent que les apparences humaines ne constituent pas le critère ultime du jugement.

Dieu connaît les cœurs.

Il reconnaît la foi, la repentance et la fidélité.

Cependant, les paraboles ne doivent pas être transformées en affirmation selon laquelle toute personne pauvre serait automatiquement juste ou toute personne riche nécessairement injuste.

Elles dénoncent principalement les attitudes spirituelles contraires à la volonté divine.

Elles rappellent également que la position sociale ne garantit aucune faveur devant Dieu.

26. Le jugement selon les œuvres

Résumé du paragraphe : Plusieurs paraboles présentent un jugement tenant compte de la conduite humaine. Cette perspective doit être comprise sans opposer les œuvres à la grâce divine.

Les talents présentent un maître qui examine la gestion de ses serviteurs.

Les mines montrent également une reddition de comptes.

Le serviteur fidèle et prudent est évalué selon sa conduite.

Le serviteur impitoyable est condamné pour son refus de pardonner.

Ces récits montrent que les actes humains possèdent une importance réelle.

Cependant, cette responsabilité ne doit pas être confondue avec l'idée que l'homme pourrait obtenir le salut indépendamment de la grâce.

Le Nouveau Testament associe la foi véritable à une vie transformée.

Jacques 2.14-26 souligne que la foi sans les œuvres est morte.

Ephésiens 2.8-10 présente les bonnes œuvres comme la conséquence attendue du salut.

Ces passages permettent de comprendre les paraboles dans une perspective cohérente.

27. La responsabilité proportionnée à la connaissance reçue

Résumé du paragraphe : Jésus enseigne que la responsabilité humaine doit être considérée en relation avec la connaissance et les responsabilités confiées.

Luc 12.47-48 présente une distinction importante.

Le serviteur qui connaît la volonté de son maître et ne l'accomplit pas reçoit une sanction plus sévère.

Celui qui agit sans connaître cette volonté est également responsable, mais la sanction est différente.

Jésus conclut que l'on demandera beaucoup à celui qui a beaucoup reçu.

Cette déclaration possède une portée générale.

Elle montre que la responsabilité n'est pas présentée de manière uniforme.

Elle tient compte de ce qui a été confié.

Cependant, le texte ne fournit pas une méthode permettant de calculer précisément les degrés de jugement.

Il souligne principalement la gravité de la responsabilité liée à la connaissance.

Cette perspective complète les paraboles des talents et des mines.

28. La justice divine et la fidélité dans les petites choses

Résumé du paragraphe : Jésus souligne que la fidélité se manifeste également dans les responsabilités modestes. La justice divine ne se limite pas aux actions spectaculaires.

Luc 16.10 affirme que celui qui est fidèle dans les petites choses l'est également dans les grandes.

Cette déclaration suit la parabole de l'économe infidèle.

Elle concerne notamment l'usage des richesses.

Cependant, elle possède une portée plus large.

La fidélité ne doit pas être réservée aux responsabilités importantes.

Elle concerne également les tâches ordinaires.

Les talents présentent une perspective comparable.

Les serviteurs fidèles reçoivent une approbation pour leur gestion.

Le maître leur confie ensuite davantage de responsabilités.

Ces enseignements montrent que la fidélité possède une valeur indépendamment de la visibilité sociale de l'action accomplie.

29. La justice divine et l’absence de favoritisme

Résumé du paragraphe : Les paraboles montrent que Dieu ne juge pas selon les privilèges sociaux ou religieux. Sa justice demeure indépendante des apparences humaines.

Le pharisien et le publicain présentent un renversement des attentes.

Les ouvriers de la vigne montrent que les derniers peuvent recevoir une générosité inattendue.

Le riche et Lazare révèlent que la prospérité matérielle ne constitue pas une garantie de faveur divine.

Ces récits soulignent l'impartialité de Dieu.

Cependant, ils ne signifient pas que toutes les situations humaines seraient identiques.

Les responsabilités confiées peuvent varier.

Les conséquences des actes peuvent également différer.

L'absence de favoritisme signifie que Dieu juge avec justice.

Il ne se laisse pas influencer par les apparences.

Cette perspective rejoint Romains 2.11, qui affirme que Dieu ne fait pas de favoritisme.

30. La justice divine et le jugement final

Résumé du paragraphe : Les paraboles annoncent un jugement définitif au cours duquel la justice de Dieu sera manifestée. Cette perspective donne à la responsabilité humaine une portée éternelle.

La parabole de l'ivraie présente une séparation à la fin du monde.

Le filet annonce également un tri définitif.

Les talents se terminent par un jugement concernant les serviteurs.

Les noces du fils du roi présentent une exclusion.

Ces récits montrent que la justice divine ne se manifeste pas toujours immédiatement.

Cependant, elle connaîtra un accomplissement définitif.

Cette perspective explique pourquoi les paraboles associent fréquemment la vigilance à la responsabilité.

Les disciples doivent demeurer fidèles pendant l'attente.

Cependant, les images du jugement ne doivent pas être transformées en descriptions détaillées de toutes les réalités futures.

Leur objectif principal consiste à rappeler la gravité de la réponse humaine devant Dieu.

31. La justice divine et la croix de Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : Les paraboles concernant la justice doivent être replacées dans l'ensemble de l'Évangile, où la mort de Jésus occupe une place centrale dans la révélation de la justice et de la miséricorde divines.

Les paraboles présentent la justice, la responsabilité et la miséricorde.

Cependant, elles ne développent pas à elles seules toute la doctrine du salut.

Le Nouveau Testament présente la mort de Jésus-Christ comme un événement décisif.

Marc 10.45 affirme que le Fils de l'homme est venu donner sa vie en rançon pour beaucoup.

Romains 3.21-26 présente également la relation entre la justice divine et l'œuvre rédemptrice du Christ.

Cette perspective permet de comprendre que la miséricorde divine ne constitue pas une négation de la justice.

Le pardon appartient au dessein de Dieu accompli en Jésus-Christ.

Cependant, les paraboles doivent conserver leur enseignement propre.

Elles ne doivent pas être transformées artificiellement en descriptions détaillées de la crucifixion lorsque leur contexte ne l'indique pas.

32. Tableau comparatif des principales paraboles de la justice et de la récompense

Résumé du paragraphe : Les principales paraboles concernant la justice divine présentent des enseignements complémentaires sur la grâce, la responsabilité, la récompense et le jugement.

PARABOLE	RÉFÉRENCE	SITUATION PRINCIPALE	ENSEIGNEMENT
Les ouvriers de la vigne	Matthieu 20.1-16	Des ouvriers reçoivent une rémunération identique	Générosité divine et refus de l'envie
Les talents	Matthieu 25.14-30	Des serviteurs gèrent des biens confiés	Fidélité et responsabilité
Les mines	Luc 19.11-27	Des serviteurs font fructifier des mines	Récompense et responsabilité
Le serviteur fidèle et prudent	Matthieu 24.45-51 ; Luc 12.42-48	Un responsable doit servir la maisonnée	Fidélité dans l'exercice de l'autorité
Le juge inique	Luc 18.1-8	Une veuve réclame justice	Certitude de la justice divine
Le pharisien et le publicain	Luc 18.9-14	Deux hommes prient au Temple	Humilité et justification
Le serviteur impitoyable	Matthieu 18.23-35	Un serviteur pardonné refuse de pardonner	Nécessité de la miséricorde
Le riche et Lazare	Luc 16.19-31	Deux hommes connaissent un renversement après la mort	Responsabilité et jugement
L'ivraie parmi le blé	Matthieu 13.24-30, 36-43	Le blé et l'ivraie demeurent ensemble	Séparation finale
Le filet	Matthieu 13.47-50	Des poissons sont triés	Jugement définitif

Ce tableau montre que la justice divine ne peut être réduite à une seule dimension.

Elle comprend la fidélité, la miséricorde, la responsabilité et le jugement.

33. Les erreurs d’interprétation à éviter

Résumé du paragraphe : Les paraboles concernant la justice doivent être interprétées sans opposer artificiellement la grâce et la responsabilité, ni transformer les images de récompense en calculs de mérite humain.

Plusieurs erreurs doivent être évitées.

La première consiste à considérer que la générosité divine serait incompatible avec la justice.

La deuxième consiste à transformer la parabole des ouvriers de la vigne en une doctrine économique exhaustive.

La troisième consiste à interpréter les récompenses des talents et des mines comme une preuve que le salut peut être acheté par les œuvres.

La quatrième consiste à présenter la richesse comme une garantie de faveur divine.

La cinquième consiste à considérer que la pauvreté assurerait automatiquement le salut.

La sixième consiste à réduire la justice divine à une simple rétribution immédiate.

Enfin, il convient d'éviter de séparer le jugement de la miséricorde divine révélée en Jésus-Christ.

Les paraboles présentent ces réalités comme appartenant à un même dessein.

34. Conséquences pour les quarante études individuelles

Résumé du paragraphe : Les études individuelles devront montrer comment chaque parabole présente un aspect particulier de la justice divine, tout en respectant son contexte et son objectif.

La parabole des ouvriers de la vigne devra être replacée dans le contexte de Matthieu 19.27.16.

Les talents et les mines devront être étudiés séparément.

Le serviteur fidèle et prudent sera examiné dans le cadre des discours concernant la venue du Fils de l'homme.

Le juge inique devra être interprété comme une comparaison par contraste.

Le pharisien et le publicain devra être étudié à partir de l'avertissement contre la confiance en sa propre justice.

Le serviteur impitoyable sera replacé dans le contexte de l'enseignement sur le pardon.

Enfin, le riche et Lazare devra être interprété dans le contexte des déclarations concernant les richesses et l'autorité des Écritures.

Cette méthode permettra de préserver la diversité des enseignements tout en montrant leur cohérence.

35. Conclusion de l’annexe

Résumé du paragraphe : Les paraboles de Jésus révèlent que la justice divine associe la vérité, la fidélité, la miséricorde et la responsabilité. Elles montrent que Dieu juge avec droiture et reconnaît la réponse authentique à son appel.

Les paraboles concernant la justice divine présentent une vision profonde de la relation entre Dieu et les hommes.

Elles montrent que les critères humains ne constituent pas la mesure définitive de la justice.

Les premiers ouvriers peuvent se considérer comme plus méritants que les derniers.

Cependant, le propriétaire demeure libre de manifester sa générosité.

Les serviteurs peuvent recevoir des responsabilités différentes.

Cependant, chacun doit répondre de ce qui lui a été confié.

Un pharisien peut posséder une réputation religieuse favorable.

Cependant, son orgueil peut révéler une attitude contraire à la volonté divine.

Un publicain peut être méprisé.

Cependant, sa repentance peut manifester une véritable dépendance envers la miséricorde de Dieu.

Ces récits montrent que la justice divine ne repose pas sur les apparences.

Elle révèle la vérité des dispositions humaines.

Cependant, elle ne doit pas être séparée de la grâce.

Le maître remet une dette immense.

Le père accueille son fils repentant.

Le propriétaire de la vigne manifeste sa générosité.

Ces images révèlent la bonté divine.

Mais les paraboles rappellent également la responsabilité.

Les serviteurs doivent rendre compte.

Les responsables doivent exercer leur autorité avec fidélité.

Les hommes doivent répondre à l'appel de Dieu.

Ainsi, les paraboles de Jésus présentent une justice qui dépasse les évaluations humaines sans devenir arbitraire.

Elles révèlent un Dieu parfaitement juste, souverain dans sa grâce et fidèle à ses promesses.

Elles appellent chacun à renoncer à l'orgueil, à accueillir la miséricorde et à vivre dans une fidélité véritable.

Enfin, elles annoncent que la justice divine connaîtra son accomplissement définitif lorsque Dieu manifestera pleinement son Royaume.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Les premiers seront les derniers — Comment expliquer Matthieu 20.16 ? Le verset Matthieu 20.16 — « Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers. » — conclut la parabole des ouvriers de la vigne (Matthieu 20.1-15) et exprime un principe fondamental du Royaume de Dieu : le renversement des logiques humaines.
INF190 · https://schilo.org/inf190-les-premiers-seront-les-derniers/

Les premiers seront les derniers — La phrase « les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers » ne signifie pas que certains seront exclus du salut, mais qu'il y aura un renversement des valeurs et des perspectives humaines dans le royaume de Dieu. Tous les ouvriers reçoivent le même salaire, un denier, qui symbolise le salut, un don de grâce, non un salaire mérité.
INF272 · https://schilo.org/inf272-les-premiers-seront-les-derniers/

Le refus de pardonner — Dans les Évangiles, ne pas pardonner entraîne de graves conséquences spirituelles : cela bloque le pardon divin, expose au jugement, et empêche la réconciliation avec Dieu et les autres. Le Messie Jésus insiste sur le lien direct entre notre pardon envers autrui et celui que nous recevons de Dieu.
INF164 · https://schilo.org/inf164-le-refus-de-pardonner/

Le résumé de la parabole de Matthieu 18.23-35 — Matthieu 18.23-35 raconte la parabole du serviteur impitoyable, une histoire puissante sur le pardon. Le Messie Jésus compare le royaume des cieux à un roi qui décide de régler les comptes avec ses serviteurs.
INF126 · https://schilo.org/inf126-le-resume-de-la-parabole-de-matthieu-18-23-35/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX309 - Les paraboles de Jésus : le Royaume de Dieu, sa croissance et son accomplissement https://schilo.org/anx309-les-paraboles-de-jesus-le-royaume-de-dieu-sa-croissance-et-son-accomplissement/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX311 - Les paraboles de Jésus : l'écoute de la Parole, l'endurcissement du cœur et la réponse de l'homme https://schilo.org/anx311-les-paraboles-de-jesus-lecoute-de-la-parole-lendurcissement-du-coeur-et-la-reponse-de-lhomme/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx310-les-paraboles-de-jesus-la-justice-divine-la-recompense-et-la-responsabilite-devant-dieu/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.